

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBANA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's
the jungle and Zadie Smith's white teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions
in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity
in Buchi Emecheta's The new tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :
vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit
à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte
chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéindin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon ESO AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &

KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

Communication et musique urbaine ivoirienne : influence, recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes

Boni Hyacinthe KPANGBA

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : bonihyacibthe@gmail.com

Date de soumission : 15-04-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

Cette étude porte sur l'influence de la communication médiatique de la musique urbaine (Rap Ivoire, Coupé-décalé, Biama) sur la recomposition des valeurs chez les jeunes Ivoiriens de 15 à 35 ans. S'appuyant sur une méthodologie mixte (enquête auprès de 298 individus et corpus de répertoire musical), la recherche mobilise les théories de la médiologie (R. Debray), de l'industrie culturelle (T. W. Adorno et M. Horkheimer) et de l'influence sociale (S. E. Asch). Les résultats révèlent une hégémonie numérique (74 % de consommation quotidienne) qui favorise la normalisation de contre-valeurs telles que l'ostentation, l'agressivité verbale et l'érosion de l'éthique de l'effort au profit du succès immédiat. Si 58 % des enquêtés intègrent le lexique musical dans leur langage, 34 % maintiennent une réception active et critique. L'étude conclut que la musique urbaine, par sa répétition, redéfinit les identités juvéniles et préconise l'usage de stratégies de communication sociale, notamment le nudge, pour renforcer l'esprit critique des récepteurs.

Mots-clés : Musique urbaine, jeunesse ivoirienne, médias numériques, valeurs sociales, comportement

Communication and Ivorian urban music: influence, the reshaping of values, and the dynamics of appropriation among young people

Abstract

This study examines the influence of urban music's mediated communication (Rap Ivoire, Coupé-décalé, Biama) on the reshaping of values among Ivorian youth aged 15 to 35. Using a mixed-methods approach (a survey of 298 individuals and content analysis), the research draws upon the theories of mediology (R. Debray), the culture industry (T. W. Adorno & M. Horkheimer), and social influence (S. E. ASCH). The results reveal a digital hegemony (74% daily consumption) that fosters the normalization of counter-values such as ostentation, verbal aggression, and the erosion of the work ethic in favor of instant success. While 58% of respondents integrate musical lexicon into their language, 34% maintain an active and critical reception. The study concludes that urban music, through its algorithmic repetition, redefines youth identities and advocates for the use of social communication strategies, particularly nudging, to strengthen the critical thinking of audiences.

Keywords: Urban music, ivorian youth, digital media, social values, behavior



Introduction

Dans les sociétés contemporaines, la musique ne relève plus uniquement du registre de l'esthétique ou du divertissement. Elle constitue un « fait social total », au sens où elle participe à la structuration des imaginaires, à la circulation des représentations et à la production des normes culturelles. Comme l'affirme Z. Mogba (1984), la musique est une forme de communication socialement organisée qui reflète la structure socio-économique au sein de laquelle elle évolue. En Côte d'Ivoire, cette fonction a longtemps été stabilisatrice et critique, notamment à travers le Zouglou qui, selon A. Kamaté (2006), s'est construit comme un exutoire face au désespoir et un espace de liberté pour la jeunesse estudiantine des années 1990.

Toutefois, depuis les années 2000, l'émergence du Coupé-décalé, du Rap Ivoire et du Biama a radicalement transformé les rapports entre musique, jeunesse et société. Ces genres ne sont plus de simples expressions culturelles localisées, mais des objets médiatiques massifs dont l'influence dépasse le contenu sémantique pour s'ancrer dans les dispositifs techniques de diffusion. Cette mutation s'éclaire à la lumière de la médiologie de R. Debray (1991), pour qui le média est un support matériel et symbolique qui structure les imaginaires sociaux. Ici, le canal numérique (TikTok, YouTube) ne se contente pas de transmettre ; il légitime et amplifie des messages qui entrent en contradiction avec les valeurs citoyennes traditionnelles.

Cette centralité culturelle s'accompagne de préoccupations majeures. G. B. E. Tizié et al. (2019) expliquent que la marginalisation des valeurs citoyennes dans le champ musical ivoirien est désormais dictée par une « quête de facilité » et une course à l'argent. Ce phénomène rejoint la critique de l'industrie culturelle développée par T. W. Adorno et M. Horkheimer (1947/2005), qui décrivent un système où la culture, standardisée et marchandisée, favorise une consommation passive. Pour ces auteurs, l'industrie culturelle tend à anesthésier l'esprit critique au profit de modèles de réussite immédiate et de l'ostentation.

Dès lors, dans un contexte marqué par la crise des repères éducatifs et le recul des valeurs sociales, cette question se pose : de quelle manière la communication médiatique de la musique urbaine participe-t-elle à la recomposition, voire à la corruption des valeurs sociales chez les jeunes ?

Pour répondre à cette problématique, nous formulons l'hypothèse selon laquelle l'exposition régulière des jeunes ivoiriens à la musique urbaine fortement médiatisées contribue à la normalisation de contre-valeurs sociales. Ce processus s'éclaire par la théorie de S. E. Asch (1951) : la pression des modèles dominants modifie les jugements individuels. Cette

dynamique favorise alors le mimétisme culturel, l'agressivité verbale et l'hypersexualisation comme normes sociales.

L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'influence de la musique urbaine médiatisée sur les comportements sociaux, les représentations des valeurs chez les jeunes. Il s'agit d'abord d'identifier les genres musicaux et les canaux de diffusion les plus mobilisés. Ensuite, il convient d'analyser les formes d'influence exercées sur le langage et l'apparence. Enfin, nous chercherons à comprendre la manière dont les jeunes ivoiriens interprètent et négocient les messages véhiculés. Le présent article s'articule autour de trois axes : un dispositif empirique, une présentation des résultats, et enfin une discussion critique des données recueillies.

1. Cadre de référence théorique et méthodologique

1.1. Cadre de référence théorique

Notre étude portant sur l'analyse de l'influence de la musique urbaine sur la jeunesse ivoirienne a mobilisé deux orientations théoriques : La médiologie et l'influence sociale. Ces cadres permettent de comprendre le rôle des médias dans la hiérarchisation des contenus et les dispositifs qui assurent leur diffusion.

Ils mettent également en lumière les mécanismes psycho-sociaux par lesquels les jeunes s'approprient les modèles culturels véhiculés par ces musiques.

1.1.1. La médiologie

R. Debray (1991) a développé la médiologie comme méthode d'analyse des interactions entre les productions humaines, les structures sociales et les systèmes techniques de communication. Cette approche repose sur plusieurs concepts clés : le média entendu comme support matériel et symbolique de diffusion. La transmission qui désigne le passage des contenus dans le temps ; et l'effet-retour selon lequel la culture façonne les médias autant qu'elle est transformée par eux.

En Côte d'Ivoire, la perspective médiologique éclaire la manière dont la diffusion massive et répétée de certaines musiques par les médias contribue à une régression progressive des valeurs sociales. Comme le souligne Y. Citton (2014 : 181) : « les médias déterminent notre situation » et façonnent profondément la manière dont la jeunesse perçoit et intègre les normes sociales.

Cette captation de l'attention par des contenus dominants illustre ce que C. Datchary (2016 : 279) décrit dans son compte rendu comme une « féodalisation des usages » au profit de logiques mutilantes, qui orientent les comportements sociaux vers des régimes attentionnels exploités par le capitalisme contemporain.

Dans le même sens, Bernard Miège (2010 : 136) précise que les médias sont des « dispositifs socio-techniques et socio-symboliques » jouant le rôle d'« activateur des opinions et des intérêts au sein d'un espace public », ce qui conduit à privilégier les contenus les plus rentables au détriment de productions plus réflexives ou citoyennes.

Ainsi, l'écologie de l'attention proposée par Y. Citton (2014) permet de penser la manière dont les industries médiatiques et culturelles orientent les comportements sociaux en Côte d'Ivoire, en invitant à dépasser une lecture strictement économique pour envisager l'attention comme un écosystème fragile, qu'il faut protéger afin de préserver des formes de vie collectivement soutenables et individuellement désirables.

1.1.2. La théorie de l'influence sociale

S. E. Asch (1951) a développé la théorie de l'influence sociale à partir de travaux visant à comprendre comment les individus réagissent face à la pression du groupe. Selon cet auteur, les individus changent de comportement sous l'effet d'une pression réelle ou imaginaire exercée par une personne ou un groupe. Plusieurs concepts clés de cette théorie permettent de comprendre l'influence des musiques urbaines sur les jeunes.

Le conformisme, décrit par S. E. Asch (1951), se manifeste par l'adoption de styles vestimentaires et de langages inspirés des tendances musicales dominantes pour s'intégrer socialement ou éviter l'exclusion. L'obéissance symbolique à l'autorité, analysée par S. Milgram (1963), s'exprime à travers la soumission aux artistes perçus comme des figures de référence culturelle. La dissonance cognitive, théorisée par L. Festinger (1957), apparaît lorsque les jeunes sont confrontés à des messages musicaux contraires aux normes traditionnelles, créant un conflit interne pouvant mener à l'abandon des repères sociétaux. Enfin, B. Latané (1981) a montré, dans son modèle de l'impact social, que l'influence exercée par la musique dépend de la popularité des artistes, de leur proximité via les réseaux sociaux et du nombre de jeunes exposés à ces contenus.

L'articulation de ces deux théoriques assure une complémentarité féconde, en ce sens qu'elles se renforcent mutuellement. En effet. La médiologie analyse les dispositifs techniques qui assurent la circulation et légitimation de la musique. La théorie de l'influence sociale explique les mécanismes psychosociaux de transformation des comportements et valeurs des jeunes. Ensemble, ces paradigmes assurent une lecture complémentaire de l'impact de la musique urbaine.

1.2. Méthodologie

L'étude adopte un devis mixte convergent. Cette approche croise des données quantitatives et qualitatives pour comprendre le lien entre l'influence de la musique urbaine et la recomposition des valeurs chez les jeunes ivoiriens. Elle permet de confronter les habitudes de consommation aux représentations sociales des jeunes.

Le terrain d'étude couvre deux villes : Abidjan, pôle de production et de forte consommation, et Bouaké, espace de réception et de réappropriation. La population cible comprend 298 jeunes âgés de 15 à 35 ans, période charnière de la construction identitaire. L'étude mobilise un échantillonnage par quotas proportionnels. Cette méthode non probabiliste garantit la représentativité des profils.

La collecte des données s'appuie sur trois techniques complémentaires. Un questionnaire mesure d'abord les habitudes d'écoute sur les plateformes numériques. Ensuite, des entretiens semi-directifs (n=24) permettent d'identifier les perceptions profondes des jeunes. Enfin, une analyse de contenu thématique et sémiotique est appliquée aux chansons et aux clips pour décoder les messages dominants.

Le corpus d'analyse se compose de quinze œuvres issues des genres majeurs de la musique urbaine ivoirienne : 5 titres de Rap Ivoire, 2 de Coupé-décalé et 3 de Biama. La surreprésentation du Rap Ivoire reflète sa centralité dans les pratiques actuelles. Les titres ont été sélectionnés selon des critères de saillance médiatique, exigeant une visibilité supérieure à 500 milles vues sur YouTube et une présence récurrente dans les tendances TikTok.

Le traitement des données lie les fréquences statistiques aux discours des jeunes. Cette analyse met en évidence le lien entre la consommation médiatique et les changements de comportement. Elle identifie des marqueurs précis, tels que la désacralisation du langage ou l'esthétique de l'ostentation. Cette délimitation garantit que l'étude porte sur des objets effectivement consommés, en cohérence avec les pratiques réelles des enquêtés.

2. Résultats

Le traitement croisé des données empiriques et du corpus musical structure les résultats en trois axes. D'abord, la consommation numérique se révèle être omniprésente et domine le quotidien des jeunes. Ensuite, la caractérisation thématique des œuvres révèle des messages centrés sur l'ostentation et la provocation. Enfin, les dynamiques d'appropriation comportementale démontrent comment ces codes musicaux redéfinissent concrètement les valeurs, le langage et l'apparence des jeunes.

2.1. Pratiques de consommation et hégémonie numérique

La musique urbaine s'érige désormais comme le socle structurant de la culture juvénile contemporaine ivoirienne. L'analyse des données de terrain atteste que la consommation outrepassa le simple divertissement occasionnel pour s'inscrire dans une dynamique proprement structurelle.

Cette omniprésence se manifeste, en premier lieu, par une intensité d'exposition remarquable au sein du quotidien des enquêtés. De fait, 74 % des 298 jeunes interrogés s'immergent dans ces univers sonores chaque jour. L'ancrage de cette pratique est d'autant plus prégnant que 59,7% de l'échantillon y consacre une durée supérieure à 90 minutes quotidiennes, témoignant d'une imprégnation constante de l'espace mental et social.

Parallèlement, l'examen des vecteurs de diffusion confirme l'aboutissement du processus de transition vers le tout-numérique. L'hégémonie des plateformes est ici sans équivoque : 66 % des répondants désignent TikTok et YouTube comme leurs principaux dispositifs d'accès et de découverte. Ce basculement technologique modifie radicalement le rapport à l'œuvre, désormais médiatisée par lien de recommandation.

Enfin, une hiérarchie des préférences se dessine nettement, révélant la domination symbolique du Rap Ivoire. Ce genre fédère 72 % des suffrages, devançant ainsi de manière significative le Coupé-décalé (56,8 %) et le Biana (38 %). Cette configuration brosse le portrait d'un paysage identitaire où le Rap Ivoire fait office de référent culturel majeur pour la jeunesse ivoirienne actuelle.

2.2. Analyse thématique et sémiotique du corpus

Afin d'illustrer les résultats de l'analyse thématique et sémiotique, nous présentons ci-dessous un corpus regroupé par genre musical. Ce tableau rassemble les extraits significatifs, les styles visuels et les impacts sociaux associés. Il permet de comparer les logiques discursives propres au Rap Ivoire, au Coupé-décalé et au Biana, et de mettre en évidence leur rôle dans la recomposition des valeurs sociales.

Tableau 1 : Corpus des répertoires musicaux ivoiriens regroupés par genre

Artiste / Chanson	Extrait (inchangé)	Type de vulgarité	Style	Analyse / Impact
Didi B (Baudouin, 2025 ; <i>Ya pas l'argent dedans</i> , 2020)	« Et de vos putains de carrières... », « petit succès seulement, ils deviennent tous Yacouba »	Insultes directes et clash identitaire	Bomber Off White, baggy Amiri, Jordan, chaînes en or ; dreadlocks teintes	Normalisation de l'injure publique ; reproduction du lexique conflictuel par les jeunes

Himra (Yorobo Drill Acte 3, 2024)	« Faut pas on la draguer, c'est ta fille, tiens ma petite, mets ça dedans... l'alcool est montée, c'est gâté... »	Sexisme implicite et vulgarité liée à l'alcool	Torse nu, tatouages, cargo pants ; crâne rasé	Valorisation de comportements à risque ; inquiétudes pour adolescents exposés
Suspect 95 (Mercon, 2020)	« C'est Suspect 95 et quelques imbéciles », « T'as fait 4 ans sans hit... mercon »	Provocation et humiliation verbale	Chemises fleuries rétro, style dandy ; cheveux plaqués	Clash valorisé comme réussite ; banalisation de l'humiliation sociale
Didi B feat Sindika (Juventus, 2025)	« Je bognan des gens... c'est quand on mougou ta go que t'es triste... »	Arrogance matérialiste et vulgarité sexuelle	Rolex, Gucci, Balenciaga ; dégradé sculpté	Réussite réduite à l'argent ; exclusion des jeunes sans capital
Debordo Leekunfa (Apéritif Yamoukidi, 2017)	« Les vieilles personnes, quittez ! »	Insolence générationnelle	Costumes colorés, chapeaux ; coupe courte	Attaque aux valeurs africaines de respect des aînés
Kedjevara (Décapsuleur, 2024)	« Tu veux donner conseil... ici là, on ne boit pas l'eau... »	Ostentation et mépris du quotidien	Costumes brillants, habits dorés ; cheveux lissés	Glorification d'un mode de vie consumériste inaccessible
Oyoki Onanayo Biama Brut feat Team 2 Poy (Mets moi au dos, 2024)	« Mets moi au dos... »	Hypersexualisation explicite	Débardeurs, shorts, maillots ; rasé court	Sexualisation précoce imitée par enfants sur TikTok
Dydy Yeman (La pression, 2023)	« La pression de la rue... »	Lexique de la débrouille et du banditisme	Baggy, oversize, casquette ; mini locks	Glorification implicite du banditisme ; forte viralité (14M vues YouTube)
Abomé l'éléphant (Were Were, 2024)	« On est là pour rigoler... c'est l'immaturation qui mène la danse »	Humour cru et vulgarité légère	Chemises ouvertes, jeans ; coiffure naturelle	Impact modéré mais persistant dans soirées populaires

Source : Notre conception, inspirée de Africa Radio (2026), Nil Mirum (2024), Presse Côte d'Ivoire (2026), Pan-African Music (2026), Music In Africa (2026), AIP (2026), Trace Africa (202-), YouTube (2026). Certaines données sont paraphrasées ou restituées en fragments courts à des fins analytiques.

Ce corpus met en lumière des tendances convergentes. Le Rap Ivoire privilégie les insultes et l'ostentation, le Coupé-décalé valorise l'insolence et le consumérisme, tandis que le Biama accentue l'hypersexualisation et la débrouille. Ainsi, chaque genre contribue différemment mais de manière complémentaire à la normalisation de contre-valeurs dans la jeunesse ivoirienne à travers les supports médiatique.

L'investigation minutieuse des 10 œuvres constitutives du corpus met en lumière une architecture discursive privilégiant la mise en scène spectaculaire et une transgression sémantique délibérée. Bien au-delà de leur dimension récréative, ces productions instaurent un nouveau paradigme sémiotique qui reconfigure l'imaginaire du jeune.

2.2.1. Le Rap Ivoire : entre rhétorique de la confrontation et culte de l'avoir

Le Rap Ivoire s'articule prioritairement autour d'une poétique de l'affrontement et d'une célébration exacerbée de l'ego. En premier lieu, on assiste à une institutionnalisation de la trivialité dans la sphère communicationnelle. Des titres emblématiques tels que *Baudouin* (Didi B, 2025) ou *Mercon* (Suspect 95, 2020) transforment l'invective et l'abaissement de l'autre en stratégies de positionnement symbolique. Ce recours constant à la violence verbale ne reste pas confiné à la sphère artistique. Il irrigue les interactions sociales des jeunes, qui s'approprient les codes du « clash » comme mode d'expression légitime.

Par ailleurs, cette posture discursive s'appuie sur une grammaire visuelle d'une précision rigoureuse. L'exhibition de signes extérieurs de richesse (qu'il s'agisse de griffes de haute couture comme Amiri ou de joaillerie imposante) projette un idéal de réussite calqué sur des standards globalisés. Une telle scénographie du succès engendre une perception segmentée de l'existence : l'individu est dépouillé de sa dignité sociale s'il ne dispose pas d'un capital financier ostensible, validant ainsi l'idée que l'essence de l'être se dissout dans l'absence d'avoir.

2.2.2. Du Coupé-décalé au Biama : de l'insolence statutaire à la mise en scène charnelle

Si le Coupé-décalé demeure le vecteur d'une apologie du gain immédiat et de l'hédonisme, le genre Biama déplace le curseur vers une exploitation plus crue de la corporalité.

Sur le plan des ruptures éthiques, une œuvre comme *Apéritif Yamoukidi* de Debordo Leekunfa (2017) cristallise une forme de sédition générationnelle. Le discours tenu s'inscrit en faux contre les structures gérontocratiques traditionnelles, reléguant le respect des anciens au rang d'archaïsme social. Cette volonté de s'affranchir des tutelles morales classiques marque un tournant dans la hiérarchie des valeurs ivoiriennes.

Simultanément, l'ascension du Biama, portée par des collectifs tels que Team 2 Poy, sacralise l'hypersexualisation comme principal moyen de performance numérique. En misant sur l'érotisation des corps et la diffusion de chorégraphies suggestives, ces contenus génèrent une viralité sans précédent sur des plateformes comme TikTok. Ce mécanisme de reproduction en boucle finit par naturaliser des comportements sexistes et dégrade, de manière précoce, les repères de pudeur et de décence chez les mineurs.

2.3. Influence perçue et dynamiques d'appropriation comportementale

L'articulation des données quantitatives et des récits de vie met en exergue un phénomène qui outrepassé largement la sphère du simple divertissement. En réalité, l'imprégnation par les

musiques urbaines opère une mutation profonde des normes sociales, au point de redéfinir les cadres de référence de la jeunesse étudiée.

2.3.1. Recomposition des habitus langagiers et esthétiques

L'influence médiatique se manifeste, de prime abord, par une porosité manifeste entre l'univers artistique et les pratiques quotidiennes des jeunes. Cette corrélation s'établit principalement à travers deux vecteurs de socialisation : le registre discursif et la sémiotique du corps.

En ce qui concerne la dimension langagière, près de 58 % des enquêtés admettent une intégration directe du lexique musical dans leur expression courante. Ce glissement sémantique ne relève pas d'un simple épiphénomène, mais d'une véritable mutation des échanges verbaux qui suscite une vive préoccupation institutionnelle. En effet, les éducateurs observent une irruption croissante d'un « nouchi cru » au sein d'enceintes formelles où il était traditionnellement proscrit.

Cette transgression des codes linguistiques est portée par des énoncés performatifs d'une rare violence symbolique, dont l'usage témoigne d'une rupture sémantique profonde avec les normes éthiques locales. À cet égard, l'invective « Mercon », popularisée par Suspect 95 (2020), constitue un cas d'étude paradigmatique de la désacralisation du langage. Dans l'ontologie sociale et la réalité culturelle ivoirienne, ce terme renvoie originellement à l'injure suprême visant l'intimité maternelle. Une telle formulation représentait historiquement un point de rupture irrémédiable, un tabou dont la simple évocation était synonyme de conflit grave ou d'exclusion. Or, par le biais de la production musicale, ce vocable subit un processus de banalisation médiatique : il est extrait de son cadre injurieux « sacré » pour être réinvesti comme un simple gimmick rythmique. Cette mutation transforme l'offense absolue en une marchandise culturelle, neutralisant la gravité symbolique de l'insulte aux yeux d'une jeunesse en quête de nouveaux codes de distinction.

Dans la même veine, l'expression de Himra dans *Banger* (2024), « Tu deviens un obstacle, on t'allume », cristallise cette radicalité où le contradicteur est dépouillé de son humanité pour être réduit à une entrave physique qu'il convient d'éliminer. L'appropriation de ces « punchlines » par les jeunes témoigne d'une volonté de calquer leurs rapports de force sociaux sur des modèles de confrontation désacralisés, où la transgression verbale devient le principal levier de légitimation au sein du groupe de pairs.

Parallèlement, l'apparence physique s'érige en un lieu privilégié de mimétisme social. Environ 45 % des enquêtés affirment avoir ajusté leur esthétique vestimentaire afin de se conformer

aux standards projetés par l'imagerie des clips. Si l'adoption de tenues provocantes chez les jeunes filles est fréquemment légitimée, ce phénomène de transposition des codes urbains s'observe également dans des sphères initialement préservées, telles que le champ religieux.

L'émergence de figures comme KS Bloom illustre, à cet égard, une hybridation sémantique et esthétique inédite. Le style arboré par l'artiste (caractérisé par des vêtements *oversize*, des accessoires de mode urbaine et le port de *locks* s'éloigne des canons traditionnels de la piété pour embrasser les codes visuels du Rap Ivoire. Cette mutation ne se limite pas à l'apparence, elle imprègne le style musical lui-même, dont les rythmiques et les structures discursives tendent à s'aligner sur les productions profanes. Désormais, ces marqueurs identitaires sont admis et reproduits par de nombreux jeunes jusque dans les lieux de culte. Cette normalisation témoigne d'une volonté de la jeunesse de concilier foi religieuse et appartenance à la culture urbaine globalisée, érigeant ainsi l'image médiatisée en norme de désirabilité transversale.

2.3.2. Représentations de la réussite sociale et érosion de la valeur de l'effort

Au cœur de cette mutation socioculturelle, l'altération du rapport à la réussite constitue le marqueur le plus symptomatique d'un basculement axiologique. Les données quantitatives révèlent qu'une majorité significative de l'échantillon (62,7 %) établit désormais une corrélation intrinsèque entre les thématiques musicales urbaines et l'apologie de l'enrichissement fulgurant. Cette tendance témoigne d'un déplacement du curseur de la légitimité sociale : la figure traditionnelle du travailleur persévérant s'efface au profit de celle du « gagnant » immédiat.

L'analyse qualitative vient étayer ce constat en mettant en lumière une pression narcissique exercée par les industries culturelles sur l'imaginaire juvénile. À cet égard, le témoignage de K. A. (23 ans, étudiant en Master 2, Bouaké) s'avère particulièrement éclairant. En pour lui, «la musique ne se cantonne plus à sa fonction ludique primordiale ; elle prescrit une véritable injonction à la consommation qui, par ricochet, fragilise l'estime de soi des sujets les plus précaires ». Ainsi, cette dynamique de rupture entre la musique urbaine ivoirienne d'aujourd'hui et les valeurs sociales s'articule précisément autour de trois facteurs de déconstruction de la valeur sociale.

En premier lieu, on observe une glorification systématique du résultat au détriment du processus. Les clips et les discours, principalement dans le Coupé-décalé et le Rap Ivoire, exposent un luxe abouti. L'imagerie sature l'écran de véhicules de sport, de liasses de billets et de joaillerie imposante. Toutefois, les étapes laborieuses de l'acquisition restent occultées. Ce

raccourci visuel entre l'individu et l'objet de prestige suggère une réussite fondée sur l'opportunité ou la « débrouille ». Dès lors, la planification et la patience ne sont plus perçues comme des vertus cardinales.

Par ailleurs, cette mutation entraîne une marchandisation radicale de l'identité. L'existence sociale de l'individu n'est plus indexée sur ses qualités intrinsèques, ses diplômes ou son apport à la communauté. Elle se trouve désormais subordonnée à sa seule capacité de déploiement ostentatoire. Comme le souligne le verbatim de l'enquêté de Bouaké : « si t'as pas d'argent, t'es personne ». Cette affirmation traduit une déshumanisation symbolique de ceux qui ne peuvent suivre le rythme effréné de la consommation médiatisée.

Enfin, le succès est désormais inféodé à un impératif de visibilité spectaculaire. La réussite ne se vit plus dans l'intimité ou l'utilité sociale, mais dans la démonstration publique. Des concepts tels que le « travaillement pendant les concerts » ou le « farotage » illustrent cette dérive. Cette configuration suggère que le « paraître » financier fait office de seul sauf-conduit dans l'espace public. Par conséquent, la dignité humaine se transforme en un simple accessoire lié au capital disponible.

En somme, ce changement de paradigme substitue à l'éthique de l'effort une métaphysique du succès instantané. La musique urbaine, par sa répétition algorithmique, finit par saturer l'espace mental des jeunes, rendant les modèles classiques de réussite scolaire ou professionnelle obsolètes ou, du moins, socialement moins désirables.

2.3.3. L'ambivalence du récepteur : entre aliénation et distanciation critique

Nonobstant cette influence prégnante, il convient de ne pas occulter la capacité de discernement dont font preuve certains récepteurs. L'étude met ainsi en relief une ambivalence structurante dans le rapport à l'œuvre. La réception ne saurait donc être réduite à une simple aliénation passive.

D'une part, une fraction non négligeable des jeunes (34 %) perçoit encore la musique comme un vecteur de sensibilisation. Pour cette catégorie de jeunes, les productions urbaines conservent une fonction de critique sociale. Ils y décèlent des messages de dénonciation des travers de la société actuelle. Cette persistance du sens critique démontre que l'influence médiatique reste modulée par le discernement individuel et le capital culturel du récepteur.

D'autre part, l'influence n'est jamais purement subie ; elle donne lieu à une appropriation active. Les sujets se réapproprient les slogans et les chorégraphies pour forger leur propre identité au sein du groupe. Dans cette perspective, la musique urbaine fonctionne comme un

répertoire de signes manipulables. Elle devient un outil de communication participative et un levier de reconnaissance sociale entre pairs. En définitive, le public juvénile négocie en permanence sa place entre la fascination pour les modèles proposés et l'affirmation de sa propre autonomie.

3. Discussion : Musique urbaine, industrie culturelle et recomposition des valeurs

L'analyse des données de terrain met en exergue une institutionnalisation de la culture urbaine au sein du quotidien juvénile ivoirien. Avec 74 % de consommation quotidienne et une exposition supérieure à 90 minutes pour la majorité, cette pratique dépasse le simple divertissement pour devenir une imprégnation mentale constante. Sous l'angle médiologique (R. Debray, 1991), cette prédominance du numérique et des plateformes comme TikTok et YouTube (66%) formatent l'imaginaire social des jeunes, érigeant le flux technologique en instance de légitimation des normes.

3.1. Logiques industrielles et normalisation de la transgression

L'école critique de Francfort permet de théoriser la standardisation observée dans les thématiques de l'ostentation et de la provocation. Alors que nos résultats pointent une saturation des messages centrés sur le gain immédiat, T. W. Adorno et M. Horkheimer (1947/2005) y voient l'aboutissement d'un système où le produit culturel est calibré pour une consommation passive. En Côte d'Ivoire, cette dynamique transforme le tabou en marchandise : l'usage du « nouchi cru » et de l'invective (ex : *Mercon*) illustre une désacralisation du langage au profit de la rentabilité médiatique.

Comme le suggère B. Miège (2010), les dispositifs sociotechniques actuels agissent comme des amplificateurs de l'opinion, privilégiant le « clash » car il est économiquement plus performant qu'un message citoyen. Cette « écologie de l'attention » (Y. Citton, 2014) explique pourquoi les modèles de réussite spectaculaire s'imposent avec une telle force, créant ce que C. Datchary (2016) appelle une « fœdalisation » des comportements numériques autour de quelques figures de proue.

3.2. Mécanismes d'influence et pressions psychosociologiques

Le mimétisme identitaire (vestimentaire et langagier) identifié chez près de la moitié des enquêtés trouve une résonance dans la théorie de l'influence sociale. S. E. Asch (1951) démontre que la pression du groupe modifie les jugements individuels, ce qui explique l'adoption massive des codes esthétiques des clips par les jeunes. Parallèlement, la perception des artistes comme autorités culturelles renvoie à l'obéissance symbolique de S. Milgram

(1963). Pour lui, l'on imite les comportements transgressifs parce qu'ils sont portés par des figures de succès.

Toutefois, cette influence génère des tensions internes. La persistance d'une conscience critique chez 34 % des jeunes révèle une « dissonance cognitive » (L. Festinger, 1957). Le récepteur est pris entre son adhésion au groupe et la perception des dérives éthiques. Enfin, par un effet d'« agenda-setting » de (M. Mccombs et D. L. Shaw, 1972). En effet, les médias musicaux hiérarchisent les valeurs, plaçant l'avoir et le paraître au sommet des préoccupations juvéniles, au détriment des modèles classiques de réussite.

3.3. Mutations axiologiques et hybridations culturelles

Le glissement des valeurs observé en contexte ivoirien marque une rupture profonde. Ces paradigmes croisés mettent en lumière une mutation profonde de l'identité ivoirienne. Si Z. Mogba (1984) affirmait que la musique reflète la structure socio-économique, nos résultats montrent une accélération de cette tendance : la « quête de facilité » (G. B. E. Tizié et al., 2019) supplante désormais l'éthique du travail. Historiquement, là où le Zouglou portait une voix de résilience (A. Kamaté, 2006), les genres actuels comme le Biana basculent dans une « hypersexualisation » qui dégrade les repères de pudeur.

Néanmoins, l'appropriation du nouchi (58 % des jeunes) demeure un marqueur complexe. Si A. D. Lezou Koffi (2017) y voit un outil participatif, nos données alertent sur son usage dans des rapports de force violents, rappelant les analyses de M. Galy (2004) sur la culture de la violence. L'exemple de l'hybridation chez KS Bloom est ici fondamental. Il démontre que même les sphères religieuses sont contraintes d'adopter les codes de la culture urbaine pour exister, illustrant une normalisation transversale de l'image médiatisée.

4. Vers une autonomie du récepteur

En dépit de cette emprise, il importe de souligner que le récepteur n'est pas totalement aliéné. Conformément aux thèses de D. Mcquail (2010), une fraction des jeunes pratique une « réception active », négociant le sens des messages et conservant une distance critique. Dès lors, plutôt que l'interdiction, l'usage de stratégies de communication comme le « nudge » (R. H. Thaler et C. R. Sunstein, 2008) pourrait aider à renforcer l'esprit critique sans brimer la créativité.

Au regard de ce qui précède, nous constatons que la musique urbaine ivoirienne agit comme un puissant catalyseur de changement social. Même si elle offre des espaces d'expression identitaire, elle impose simultanément une « métaphysique du succès instantané » qui fragilise

les structures éducatives traditionnelles. Pour les recherches futures, il sera essentiel d'étendre cette étude aux zones rurales pour vérifier si cette hégémonie franchit les frontières de la périphérie.

Conclusion

Au terme de cette étude consacrée à l'influence de la communication médiatique de la musique urbaine sur la jeunesse ivoirienne, plusieurs conclusions majeures s'imposent, confirmant l'hypothèse d'une mutation profonde des cadres de référence axiologiques. La recherche a permis de démontrer que le Rap Ivoire, le Coupé-décalé et le Biana ne constituent plus de simples divertissements, mais s'érigent en un « fait social total » participant à la structuration des imaginaires.

L'analyse des pratiques révèle d'abord une hégémonie numérique incontestable : avec 74 % de consommation quotidienne et une imprégnation mentale dépassant 90 minutes pour la majorité des enquêtés, la musique urbaine sature l'espace social. Cette omniprésence valide la perspective médiologique de R. Debray (1991). En effet, le support numérique (TikTok et YouTube) n'est pas qu'un canal neutre ; il agit comme un dispositif sociosymbolique qui légitime des normes et « fœdalise les usages », selon l'expression reprise par C. Datchary (2016). La répétition algorithmique de ces contenus transforme ainsi la musique en une instance de transmission de valeurs dominantes.

Sur le plan thématique, l'investigation met en lumière une « institutionnalisation de la trivialité » et une apologie de l'enrichissement immédiat. Ce constat s'éclaire à la lumière de la critique de l'industrie culturelle de T. W. Adorno et M. Horkheimer (1947/2005). Le produit musical, standardisé pour une consommation passive, privilégie le « clash » et l'ostentation car ils sont économiquement plus performants. Le cas de l'invective « Mercon », désacralisée pour devenir un simple outil marketing, illustre cette déshumanisation symbolique où le tabou social est sacrifié sur l'autel de la rentabilité médiatique.

L'influence sur les comportements est également manifeste, avec 58 % des jeunes intégrant le lexique musical dans leur langage et 45 % adoptant le mimétisme esthétique des clips. Ce phénomène de transformation des habitus s'explique par la théorie de l'influence sociale de S. E. Asch (1951). L'adoption de ces nouveaux codes répond à un besoin de conformisme au groupe de pairs pour éviter l'exclusion sociale. L'érosion de la valeur « effort » au profit d'une « métaphysique du succès instantané » constitue alors le marqueur le plus symptomatique de ce basculement axiologique.

Toutefois, cette étude récuse tout déterminisme médiatique absolu. La persistance d'une capacité de discernement chez 34 % des récepteurs témoigne d'une « réception active », telle que définie par D. Mcquail (2010). Ces jeunes négocient leur identité en réinvestissant les messages musicaux comme des vecteurs de critique sociale.

En définitive, si la musique urbaine ivoirienne agit comme un puissant catalyseur de changement social, elle impose un défi majeur aux structures éducatives traditionnelles. Face à cette mutation, l'étude soutient la nécessité d'une communication intégrant l'approche sociale et le « nudge », concept développé par R. H. Thaler et C. R. Sunstein (2008), afin de renforcer l'esprit critique des jeunes. Pour les recherches futures, il sera essentiel d'étendre cette étude aux zones rurales pour vérifier si cette hégémonie culturelle numérique franchit les frontières de la périphérie urbaine.

Références bibliographiques

ASCH Solomon, 1951, « Effects of group pressure upon the modification and distortion of judgments », in H. Guetzkow (éd.), *Groups, leadership, and men*, Pittsburgh, Carnegie Press, p.177-190.

BERELSON Bernard, 1952, *Content Analysis in Communication Research*, New York, Free Press.

BOUDON Raymond, 1973, *L'inégalité des chances*, Paris, Éditions Armand Colin.

BOURDIEU Pierre, 1980, *Questions de sociologie*, Paris, Éditions de Minuit.

CITTON Yves, 2014, *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Le Seuil, « La Couleur des idées », p.320. DOI : 10.3917/ls.citto.2014.01. URL : <https://shs.cairn.info/pour-une-ecologie-de-l-attention--9782021181425?lang=fr>.

CRIZOA Hermann, 2019, « Délinquance juvénile à Abidjan aujourd'hui : une analyse causale du phénomène des "microbes" », *Sciences & Actions Sociales*, N°12, p. 161-172. DOI : <https://doi.org/10.3917/sas.012.0161>

DEBRAY Régis, 1991, *Cours de médiologie générale*, Paris, Gallimard.

FESTINGER Léon, 1957, *A Theory of Cognitive Dissonance*, Stanford, Stanford University Press.

FSMA / BRUXELLES ENVIRONNEMENT-PLAGE (s.d.), *Les nudges, le changement en douceur. Fiche-Action #10, Kit de sensibilisation PLAGE*, Bruxelles, FSMA / Bruxelles Environnement, 2 p.

GALY Michel, 2004, « Côte d'Ivoire : la violence, juste avant la guerre », *Afrique contemporaine*, n° 209, p. 117-139. DOI : <https://doi.org/10.3917/afco.209.0117>

KAUFMANN Jean-Claude, 2006, *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan Université.

KONÉ Yaya, 2013, « Les Afriques modernes ou l'art de réinventer la tradition. Une approche sociologique des danses ivoiriennes », *Staps*, n°101, p.81-101. DOI : <https://doi.org/10.3917/sta.101.0081>

KPANGBA Boni Hyacinthe, AHOUSI Hiba Judith Emma et BONGBA Eppié Hugues Pamphile, 2024, « La problématique du dialogue familial face à l'homosexualité en Côte d'Ivoire : nécessité d'une communication sociale », *REL@COM – Revue Électronique Langage & Communication*, n°8, Université Alassane Ouattara de Bouaké, p. 186-196.

LATANÉ Bibb, 1981, « The psychology of social impact », *American Psychologist*, vol. 36, n° 4, p. 343-356.

LEZOU-KOFFI Aimée-Danielle, 2018, « Pour une lecture du *zouglou* comme pratique discursive interculturelle », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 21 | 2018, mis en ligne le 15 octobre 2018, consulté le 29 octobre 2025. URL: <http://journals.openedition.org/aad/2755> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.2755>

MCCOMBS Maxwell , VALENZUELA Sebastian, 2021, *Setting the Agenda. Mass Media and Public Opinion*, Cambridge, Polity, 2021, 248 p., 1re éd. 2004, ISBN: 9781509535804.

MCCOMBS Maxwell, 2014, *Setting the Agenda: Mass Media and Public Opinion*, 2e éd., Cambridge, Polity Press.

MCCOMBS Maxwell et SHAW Donald Lewis, 1972, « The agenda-setting function of mass media », *Public Opinion Quarterly*, vol. 36, n°2, p. 176-187.

MEAD Margaret, 1955, *Cultural Patterns and Technical Change*, Paris, UNESCO.

MIÈGE Bernard, 2007, *La Société conquise par la communication*. Tome III Les Tic entre innovation technique et ancrage social, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, « Communication médias, société », p.332.



MILGRAM Stanley, 1963, « Behavioral study of obedience », *Journal of Abnormal and Social Psychology*, vol. 67, n° 4, p. 371-378.

MOGBA Zéphirin, 1984, *L'industrie de la musique en Côte d'Ivoire : approche socio-économique d'une instance culturelle*, Université de Cocody-Abidjan, Département des sciences sociales appliquées.

TIZIÉ Emmanuel Gala Bi, BINI Koffi Roland et FEWEZAN Alice Rachel Gala Tizie Lou, 2019, « Créativité musicale et culture citoyenne chez les jeunes en Côte d'Ivoire », *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles*, N°16, p.21-37.
<https://doi.org/10.55765/atps.i16.449>